la parole à Lyon lors d'une manifestation des anciens combattants. A cette occasion, il a soulevé certaines questions fondamentales se rapportant aux relations anglo-françaises qui, a-t-il dit, ne sont pas encore suffisamment connues de beaucoup de Français.

Il a ajouté que les meilleures leçons peuvent être tirées de l'histoire et montré que, depuis neuf siècles, la France et l'Angleterre se font la guerre. Depuis toujours, la politique anglaise vis-à-vis de la France a été sans scrupules et sans loyauté. Les Français qui croient aux promesses anglaises pour l'après-guerre, sont vraiment très naïfs.

Par suite de sa politique hypocrite, l'Angleterre a repoussé la France au deuxième plan. Depuis toujours, la Grande-Bretagne s'agrandi son empire colonial aux dépens de la France et rien n'est changé à l'heure actuelle. L'Angleterre ne connaît pas d'amitié, elle défend ses intérêts et c'est pourquoi elle a toujours voulu contrôler et influencer la politique étrangère française.

L'exemple tragique de Dunkerque doit servir de leçon. Lorsque l'amiral Abrial prononça à ce sujet les noms de Pétain et de Laval, les anciens combattants applaudirent frénétiquement.

Un avertissement du général Tojo à l'Australie

Tokio, 27 juillet. — Le général Tojo, premier ministre nippon, a prononcé un discours à Osaka devant plus de 20.000 personnes.

Après avoir souligné l'importance des victoires retentissantes remportées par l'Allemagne et l'Italie sur les différents fronts de la guerre, le premier ministre a déclaré :

« La situation actuelle est pour les puissances de l'Axe une position de départ à partir de laquelle l'Allemagne, l'Italie et le Japon ont uni leurs efforts pour porter à leur ennemi commun le coup décisif. »

Parlant ensuite de l'Inde, le général Tojo a affirmé avec force que le Japon ne tolérerait pas que l'influence britannique se maintînt dans la Péninsule et qu'il était décidé à soutenir les Indes et à coopérer avec elles pour leur permettre de réaliser leurs aspirations séculaires.

En ce qui concerne l'Australie, M. Tojo a déclaré :

« Ce pays est maintenant isolé et il a révélé sa situation pitoyable en appelant à l'aide les Etats-Unis. Si ces hommes d'Etat persistent dans leurs hésitations et refusent de se rendre compte de l'inutilité de leur résistance, il n'est pas besoin de répéter que le Japon ne fera pas de quartier. »

Les Indes, base d'opérations pour les Anglais contre le Japon

Berlin, 27 juillet. — Sir Stafford Cripps a prononcé deux discours. Dans l'un il a traité de la question hindoue, dans l'autre de la réorganisation économique après la guerre.

Les milieux politiques berlinois relèvent dans ses explications au sujet de l'Inde la constatation que l'Angleterre ne veut pas quitter ce pays parce qu'elle veut s'en servir comme base d'opérations contre le Japon.

« Nul ne pourrait exprimer de façon plus cynique, dit-on ici, l'intérêt dont la Grande-Bretagne témoigne envers l'Inde à laquelle on donne à comprendre clairement que dans l'idée des Anglais ce n'est qu'après la victoire des alliés c'est-à-dire jamais, qu'on lui rendra la liberté. »

EN SYRIE les « alliés » Catroux et Spears s'ignorent ! EN ÉGYPTE on tourne le dos aux gaullistes

Une dépêche d'Ankara annonce que selon des informations dignes de foi reçues de Beyrouth, les relations entre l'ex-général Catroux mandataire gaulliste en Syrie et le général Spears, ministre plénipotentiaire britannique dans les Etats du Levant, sont tellement tendues que tout contact entre eux a cessé. On se rappelle que l'ex-général Catroux remplissait auparavant les fonctions de haut commissaire dans ces régions, mais les autorités britanniques, désireuses de contrôler elles-mêmes la Syrie, le remplacèrent récemment par le général Spears. A la suite de ce limogeage les milieux gaullistes sont ulcérés.

Une information du Caire rapporte, d'autre part, que dans la colonie française d'Egypte, de nombreuses personnes s'écartent avec mépris des milieux gaullistes. La tentative faite par le mouvement de Gaulle pour recruter des adhérents au sein de cette colonie a complètement échoué : il n'y a pas 10 pour cent des Français d'Egypte qui se soient fait inscrire.

On constate qu'au Caire un grand nombre de ressortissants français tournent le dos aux gaullistes et accordent leur confiance au gouvernement du maréchal Pétain.

Front de l'Est

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

nord de la tête de pont. Les bolchevistes n'ont pu mener à bien leur attaque, l'aviation allemande ayant bombardé avec succès les préparatifs de l'infanterie et des chars ennemis.

Dans le secteur nord-ouest de la tête de pont, l'infanterie et les troupes blindées forcèrent les bolchevistes à la défensive. Après avoir perdu 48 chars blindés, l'ennemi était affaibli à tel point qu'il dut se limiter à des combats défensifs.

On a observé au cours de ces combats que les unités bolchevistes en retraite furent à plusieurs reprises ramenées au feu par des salves de mitrailleuses qui les harcelaient dans le dos. La lutte se poursuivant de force, l'infanterie ennemie subit les pertes les plus élevées et les plus sanglantes.

Au cours d'attaques d'avions de combat et de « Stukas » allemands, de nombreux chars blindés ont été mis hors de combat par des coups directs. Un grand nombre de véhicules ont été détruits.

En l'espace de quatre semaines, le 153me régiment de D.C.A. a détruit 130 chars blindés soviétiques au cours de combats à courte distance.

Sur les arrières du secteur central, au cours d'entreprises de nettoyage, soutenues par l'aviation, l'ennemi a perdu en 4 semaines outre de nombreux morts plus de 2.000 prisonniers et parmi eux 20 officiers et commissaires politiques.

Deux canons antichars, plus de 90 lance-grenades et mitrailleuses ainsi qu'un grand nombre d'autres armes ont été capturés.

Sur le front d'encerclement de Leningrad des préparatifs de chars blindés ont été décimés par le feu de l'artillerie. Quatre avions bolchevistes ont été descendus en combats aériens.

Dans la baie de Cronstadt, la marine russe est mise à mal

Berlin, 27 juillet. — Le 25 juillet, l'artillerie lourde de l'armée et de la marine a combattu les navires ennemis dans la baie de Cronstadt. Des torpilleurs bolchevistes, qui essayaient de sortir de Leningrade pour atteindre Cronstadt, ont été bombardés. Un torpilleur a reçu plusieurs coups directs. Les autres unités se sont retirées en direction de Leningrade.

Au cours de reconnaissances armées des avions de combat allemands ont attaqué à plusieurs reprises le trafic maritime soviétique dans le golfe de Finlande.

Deux navires de transport bolchevistes ont été repérés dans la baie septentrionale de Lavansa Saari. Le premier sombra après avoir reçu atteint de plusieurs coups directs. L'autre prit feu. Des chasseurs allemands escortant des avions de combat, ont mitraillé au retour une vedette rapide bolchevique à l'ouest de Cronstadt et l'ont incendiée.

Pas de tracteurs pour la moisson

Moscou, 27 juillet. — La « Pravda » donne aujourd'hui des consignes pour une plus grande économie de carburant dans les travaux de la moisson.

« La guerre exige des quantités énormes de carburant, écrit l'organe du parti. En conséquence il faut que cette année la moisson soit faite surtout à la main et en faisant intervenir de plus en plus la traction hippomobile.

» Ceux qui feront la moisson uniquement au tracteur sans avoir utilisé d'abord tous les autres moyens plus économiques seront considérés comme voulant attenter à la sécurité du pays. »

L'U.R.S.S. a un urgent besoin d'être secourue

Amsterdam, 27 juillet. — Dans un commentaire diffusé par Radio-Londres, M. Patrick Lacey demande aux Anglais :

« Avez-vous déjà calculé les distances parcourues par les Allemands depuis le mois de juin l'année dernière, au cours de la campagne contre les Russes ?

Vous constaterez que la plus courte de ces distances est de 450 milles et s'étend entre la Prusse orientale et le front de Leningrade. Dans le Centre, 650 milles séparent la frontière polonaise de 1939 du secteur de Moscou. Dans le sud, cette distance en partant de la Pologne ou de la Roumanie est de 900 milles jusqu'au point le plus avancé sur le Don.

« Ces chiffres nous font toucher du doigt plusieurs réalités : l'immense étendue de terrains perdus par les Soviets ; l'extrême ténacité avec laquelle ils poursuivent la lutte, et, surtout, l'étonnante organisation des lignes de ravitaillement allemandes ainsi que le travail requis pour se maintenir dans des régions tellement immenses, où, en outre, se poursuivent encore des guerillas. »

Communiqué officiel italien

ROME, 27 JUILLET. — *Le grand quartier général des forces armées communique :*

En Egypte, une tentative d'attaque ennemie effectuée contre le secteur méridional du front s'est effondrée devant la résistance immédiate que nos formations ont opposée. Nous avons fait de nouveaux prisonniers.

L'aviation a appuyé les opérations terrestres et bombardé à plusieurs reprises les lignes de ravitaillement ennemies. Une incursion anglaise au-dessus de Tobrouk a causé des dégâts minimes et fait quelques victimes. Un des appareils ennemis a été descendu par la défense anti-aérienne.

Des formations d'avions « Spitfire », qui essayaient d'attaquer des bombardiers de l'Axe au cours de leur retour d'une opération efficace contre l'île de Malte, ont été contraints au combat par des chasseurs germano-italiens. Au cours de ce combat aérien, les chasseurs allemands ont abattu deux avions ennemis.

Toute tentative de débarquement des Anglo-Saxons en Europe occidentale serait vouée à un échec certain

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« Il est donc compréhensible, a-t-il dit, de voir les Soviets réclamer de plus en plus instamment aux Alliés la création d'un deuxième front européen. Il est du devoir de ceux-ci de créer ce front aussi rapidement que possible. D'ailleurs, a-t-il expressément ajouté, si ce front n'est pas encore devenu une réalité, c'est exclusivement à la suite d'une question de tonnage ».

Selon le « News Chronicle », il résulterait d'informations puisées à bonne source que l'opinion publique soviétique a été défavorablement et même dangereusement impressionnée par le fait que ses espoirs concernant la création d'un deuxième front ne se réalisent pas.

M. Vernon Bartlett invite les Anglais à se résigner à une guerre d'épuisement de longue durée

Stockholm, 27 juillet. — L'« Aftonbladet » écrit que, dans un discours qui a fait sensation à Londres, M. Vernon Bartlett, parlementaire anglais bien connu, a déclaré :

« A l'heure actuelle le danger de perdre la guerre est devenu si aigu pour l'Angleterre, que tout ce qui n'a pas trait aux opérations militaires est devenu sans importance. Nous n'avons plus maintenant la conviction réjouissante de disposer des mêmes moyens d'action que nos adversaires, car la plus grande partie des matières premières du monde se trouve entre les mains de l'ennemi.

« Il se peut que les alliés ne soient pas en mesure d'effectuer un débarquement en Europe. » poursuivi M. Bartlett. Pour cette raison, il faudra que le peuple anglais se résigne à mener une guerre d'épuisement de longue durée. »

« Un jeu de devinettes »

Berlin, 27 juillet. — M. Bevin, ministre britannique du travail, a prononcé dimanche un discours dans lequel il attaque au « jeu de devinettes » organisé autour du « deuxième front ».

A Berlin, on ne pense pas que cette déclaration, qui revient à dire « Cessez de nous parler du deuxième front » puisse être considérée comme une preuve que le gouvernement anglais renonce à son intention de créer un nouveau front. L'expression dont s'est servi M. Bevin y est cependant considérée comme un indice que la propagande démesurée à laquelle ce fameux plan a donné lieu commence à déplaire au gouvernement britannique.

On suppose à Berlin que les dirigeants anglais entendent résister à la tendance qui aboutirait à leur faire dicter les opérations militaires par l'opinion publique. Les milieux politiques berlinois sont d'avis que c'est un fait intéressant que M. Bevin, qui est l'élément de gauche le plus en vue du Cabinet, ait été choisi pour réduire au silence les clameurs en faveur de la création d'un deuxième front, la gauche anglaise étant le groupe qui le réclame avec le plus d'insistance.

« Un fiasco vaut mieux que rien »

Stockholm, 27 juillet. — On mande de Londres au « Stockholm Tidningen » que Sir Edward Grigg, membre de la Chambre des Communes, a déclaré que la décision du gouvernement britannique de créer un deuxième front n'était plus un secret pour personne. « Toutefois, a-t-il ajouté, la question de savoir à quel moment et à quel endroit on établira ce front relève uniquement de la décision des membres militaires du cabinet de guerre. »

M. Brown, député indépendant, a demandé à Grantham que le deuxième front soit créé maintenant et non dans deux ans. « Un fiasco, a-t-il déclaré, voudrait toujours mieux que rien. »

M. Edgar Granville, indépendant, a déclaré que le peuple anglais devrait être appelé immédiatement à l'action. « Durant six mois, a-t-il dit, le gouvernement britannique a nourri le peuple anglais d'un optimisme béat. Pas une seule victoire ne justifie pareil optimisme. »

Le président des ouvriers métallurgistes, Jack Tanner, a déclaré : « Si nous établissons un second front, nous pouvons vaincre les Allemands. »

Une affaire onéreuse

Genève, 27 juillet. — Le problème du deuxième front cause de sérieux soucis aux Américains. Le chroniqueur militaire du New-York Sun » signale qu'un deuxième front, même dans le cas d'un éventuel succès, serait une « affaire onéreuse ». Il poursuit : « La création d'un deuxième front ferait beaucoup de victimes, provoquerait la perte d'une importante flotte de navires marchands et l'anéantissement d'une grande quantité d'avions. D'ailleurs, il serait absurde de risquer le saut sans savoir au préalable où l'on aboutirait. Les Russes ne peuvent désirer que les alliés commettent un suicide pour des raisons sentimentales. La mesure des risques que peuvent courir les alliés dépend de la situation sur le front russe. »

A l'exposition "Le Bolchevisme contre l'Europe"

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

En cette première semaine de guerre, plus de quatre mille avions soviétiques sont abattus. Les chars franchissent les premiers la frontière finno-soviétique. Les vedettes rapides allemandes sillonnent le lac Ladoga. Dans la mer Blanche, les escadres du Reich coulent les convois.

Et voilà Leningrade menacée.

Au centre, la bataille de Brest-Litovsk s'engage, puis celle de Grovno, de Riga, ville occupée par les troupes allemandes pour la troisième fois depuis 1917.

La ligne Staline, « infranchissable », à ce qu'il semblait, est dépassée. La plus grande bataille d'encerclement de l'histoire se termine par l'anéantissement à Bialystock de plusieurs armées soviétiques. Combats de Minsk, de Smolensk, des approches de Moscou d'où sont parties les directives destinées à semer la haine entre les hommes. Dans le sud, sur les routes ukrainiennes, Allemands, Italiens, Slovaques, Hongrois, volontaires de plusieurs autres nations, reconnaissables aux écussons qu'ils portent, mêlent leurs efforts et leur sang. Lemberg, Kiev, Dniépropétrovsk, la grande ville industrielle, tombent sous les coups conjugués des alliés, au prix de combats acharnés, certes, mais dont l'issue appartient en définitive aux armées que l'esprit conduit.

Une telle rétrospective donne lieu à des phases de combats, remarquablement filmés. Certains films ne valent que par le petit détail qui éclaire l'ensemble. Le mérite de cette bande est d'avoir pris soin de l'ensemble et du détail. Les grandes évolutions des avions et des chars rendent sensible ce caractère moderne de la guerre. Les chars et l'aviation donnent, en effet, à la guerre son image nouvelle, sa physionomie originale, si l'on peut dire. Et l'illustration de ce gigantesque conflit rejettera bien loin en arrière toute l'imagerie engendrée par les guerres précédentes.

A côté de ces grandes vues d'ensemble, le combat local, l'effort d'un groupe restreint, d'un homme même sont émouvants. Et le cinéaste, poursuivant la vie et la mort, ne trouve pas sans intérêt, ce repos des soldats narassés, le sommeil de ce cheval fourbu, la détente à laquelle se livre ce soldat, qui prend la croupe d'un canasson comme pupitre de correspondance, le touchant adieu des marguerites et des boutons d'or sur la tombe d'un héros.

L'entremêlement des grands combats et des petites scènes toutes simples, c'est cela qui donne au film le mouvement et le rythme, à l'image de la vie même du combattant, tantôt exalté dans l'effort général, tantôt rendu à la vie ordinaire du cantonnement.

Partout, poursuivant leur système de destruction, les Soviets incendient villes et villages. Quand les habitants ont la chance d'être oubliés des bolchevistes, ils accueillent les troupes européennes par des acclamations et des gestes symboliques, telle cette offrande du pain et du sel à un officier des chars entrant dans Riga.

Quelquefois même, les habitants n'attendent pas l'arrivée des libérateurs pour jeter à bas les témoins de leur oppression. En beaucoup d'endroits, les statues de Lénine gisent à terre.

Enregistreur fidèle de ce qu'il voit, le cinéaste n'a pas manqué d'être frappé par la diversité des types physiques que le chemin de la captivité rassemble dans les files de prisonniers. Mongols, Tartares, abrutis et sauvages, Sémites hautains et honteux, aux lèvres impérieuses, Asiatiques aux yeux bridés; tels sont les soldats que Staline a jugé les plus dignes de propager l'idéologie qui doit rendre à l'homme le paradis terrestre !...

Monstruosité ! Une furieuse colère vous saisira quand, sur l'écran, se reproduiront pour vous les affreuses scènes de sauvagerie de Lemberg, dont les photos de l'Exposition, par comparaison, ne donnent qu'une idée affaiblie.

Avant de lâcher Lemberg, les commissaires — presque tous Juifs — avaient formé le dessein satanique de mettre le feu à la prison — elle flambe par toutes ses fenêtres — où ils avaient enfermé et torturé les nationalistes ukrainiens, puis, naturellement, de se sauver. Les Allemands arrivant plus tôt qu'ils n'avaient prévu, ils n'ont pu mettre à exécution que la première partie de leur programme.

Les voilà, tirés des tanières où ils se terrainent, par la population ivre de vengeance, et livrés par elle aux autorités afin que justice soit faite.

On extrait de la prison hommes et femmes morts, afin que leurs parents viennent les reconnaître... Une mère se tord de désespoir à la vue du cadavre de son enfant et de son époux, horriblement mutilés par les bourreaux sadiques.

A la limite de ce champ, où le plus effroyable spectacle attend le spectateur, nous arrêterons, nous, le lecteur.

Heureusement « Face au bolchevisme », de toutes les nations, des hommes se sont levés. Dans les bureaux de recrutement, des jeunes gens, ardents et graves, viennent se grouper. La Légion tricolore représente la France sur le front de l'Est, et travaille elle aussi à la défaite du bolchevisme, défaite qui fera l'Europe unie dans une lutte fraternelle pour la sauvegarde de notre civilisation.

Le Front du travail allemand prend en charge les intérêts des ouvriers étrangers

Berlin, 27 juillet. — Le gauleiter Sauckel, fondé de pouvoirs général aux questions ouvrières, a chargé le front de travail allemand des intérêts des ouvriers étrangers.

D'après l'ordonnance du gauleiter, les cantonnements des ouvriers étrangers doivent être d'une propreté et d'une hygiène exemplaires.

Autant que possible, on organisera des camps séparés pour des ressortissants de chaque pays. En tout cas, des cantonnements séparés seront prévus dans chaque camp. On prendra en considération les habitudes nationales des ouvriers pour ce qui concerne leurs heures de loisir, leurs repas, l'organisation de séances récréatives, etc...

NOUVELLES de France et de l'Empire

TROIS CENTS MILLIONS pour les familles des prisonniers sans ressources

Vichy, 27 juillet. — On sait qu'une loi du 20 juillet a institué une délégation familiale remplaçant les allocations militaires en faveur des femmes et des enfants de prisonniers dont les ressources n'excèdent pas une somme variable avec la situation de famille.

Afin de venir en aide aux familles qui se trouveraient, malgré le versement de la délégation familiale disposer de ressources insuffisantes, il est créé un fonds national de solidarité, doté d'un crédit de 300 millions.

Le Maroc a rendu hommage à son pacificateur, Lyautey

Rabat, 27 juillet. — Une émouvante cérémonie a marqué à Rabat la commémoration du 8e anniversaire de la mort du maréchal Lyautey. M. Merlier, ministre plénipotentiaire, délégué à la résidence générale, entouré des hautes personnalités civiles et militaires du protectorat, s'est rendu au mausolée où repose le pacificateur du Maroc. Une gerbe de fleurs y fut déposée; une compagnie de gardes de la résidence rendait les honneurs ainsi que des délégations de la Légion et des mouvements de jeunesse.

Après la sonnerie aux morts, le cortège se rendit à la cathédrale Saint-Pierre où un service solennel fut célébré à la mémoire de l'illustre soldat.

A la même heure, dans toutes les villes du Maroc, de semblables cérémonies commémoratives se sont déroulées en présence des populations européennes et indigènes unies dans le même culte du souvenir.

Les groupes mutualistes pourront secourir leurs prisonniers

Les groupes mutualistes pourront secourir leurs membres prisonniers de guerre. Leurs assemblées générales respectives décideront de l'importance des prélèvements qui seront opérés sur les ressources disponibles.

Toutefois ces prélèvements, précise-t-on au secrétariat d'Etat au travail, ne pourront pas excéder 10 pour 100 de la totalité des fonds des groupements.

M. Laval a présidé une réunion des chefs du service d'ordre légionnaire...

Vichy, 26 juillet. — Une réunion des chefs régionaux et départementaux du service d'ordre légionnaire de la zone non occupée et de l'Algérie s'est ouverte à Vichy, sous la présidence du président Laval, chef du gouvernement.

Les chefs S. O. L. ont été présentés au président Laval par M. Raymond Lachal, directeur général de la Légion et par le chef Darnand, inspecteur général du S. O. L., délégué permanent de la Légion auprès du chef du gouvernement.

Le directeur général de la Légion a exprimé toute la confiance qu'il place dans le S. O. L., qu'il considère comme l'élément le plus actif de la Légion.

S'adressant ensuite au président Laval, le chef Darnand a exalté la volonté révolutionnaire de ses cadres, ainsi que leur dévouement total au Maréchal.

Le président Laval, après s'être entretenu familièrement avec son auditoire des problèmes politiques actuels, a déclaré qu'il comptait sur le S. O. L. pour mener avec lui la lutte pour le même résultat. Le seul but qui compte pour tous est la résurrection de notre patrie.

...dont le chef, Darnand, a précisé les rapports avec la Légion tricolore

Les chefs régionaux et départementaux du service d'ordre légionnaire ont poursuivi ensuite leurs travaux.

Le chef Darnand a précisé la position du S.O.L. devant les principaux problèmes de l'heure.

Parlant ensuite des rapports entre le S.O.L. et la Légion tricolore, il a d'abord précisé l'entière indépendance de ces deux organismes. Mais il a expliqué la nécessité pour le S.O.L. d'être représenté dignement dans cette phalange de combattants qui lutte contre le communisme et qui combattra, s'il est nécessaire, pour l'intégrité de l'empire.

NOUVELLES DU MONDE

LE PREMIER MINISTRE SUÉDOIS envisage la possibilité pour son pays de se battre pour sauvegarder ses intérêts

Stockholm, 27 juillet. — Dimanche, M. Hansson, premier ministre, a pris la parole à Roesnaes, à Angelko et à Astorp. Dans ses discours, il a souligné que la guerre actuelle causait de graves soucis. « Hormis les atteintes à la neutralité suédoise, a-t-il déclaré, il n'y a cependant aucune raison de s'inquiéter outre mesure, étant donné que les pays belligérants ont reconnu notre neutralité. Il est toutefois possible que les événements ne se passent pas selon le désir de la Suède. Le cas pourrait, en effet, se présenter où notre nation doive se battre pour la sauvegarde de ses intérêts. »

Stockholm proteste auprès du gouvernement soviétique

Stockholm 27 juillet. — A la suite du bombardement par avions d'un convoi qui se trouvait dans les parages de Borgholm, dans l'île suédoise d'Oeland, le gouvernement suédois a adressé une protestation au gouvernement soviétique.

CHRONIQUE REGIONALE

Communiqués de la Préfecture

Le charbon en août aux personnes ne possédant pas le gaz

Par arrêté préfectoral en date du 24 juillet, la répartition du charbon en août ne sera faite qu'aux foyers domestiques ne possédant pas le gaz.

Le coupon N° 19 aura une valeur de 50 kilos pour les cartes rouges et vertes et le N° 20 une valeur de 50 kilos pour toutes les cartes.

La relève des prisonniers

La relève des prisonniers demandée par le président Laval dans son appel radiodiffusé du 22 juin 1942 est actuellement amorcée. Les personnes volontaires pour aller travailler en Allemagne en vue de participer à cette relève peuvent s'inscrire et accomplir toutes les formalités nécessaires dans les bureaux ci-après désignés des offices du travail :

Lille : Rue Nationale, N° 9.

Arras : Werbestelle, rue de Saint-Omer.

Valenciennes : 22, boulevard Salp.

Maubeuge : 3, avenue de Ferrière.

Ces bureaux seront à même de fournir tous les renseignements nécessaires sur les conditions du travail en Allemagne. Ils veilleront aussi à l'application des mesures prises en faveur de la famille de ceux qui sont partis en Allemagne pour contribuer au retour de nos prisonniers.

Temps humide, favorable au mildiou. Agriculteurs, traitez d'urgence.

REVUE DE LA PRESSE

Le parti unique

Traitant des appréhensions que certains esprits formulent à l'adresse de l'Etat autoritaire, dont ils redoutent qu'il ne dégénère en tyrannie, « LA FRANCE SOCIALISTE » écrit :

« Rassurons donc les âmes inquiètes et tout d'abord en posant en principe que l'Etat autoritaire ne sera pas chose d'un seul. Par exemple, le parti unique ne pourra être l'avènement d'une bande, formée par rencontre pour conquérir et tenir le pouvoir. Autrement, nous reviendrons au pire moyen Axe et à toute l'anarchie provoquée par la compétition des tyrans en herbe. »

De son côté, M. Marcel Déat publie dans « L'OEUVRE » et sous le titre « Dislocations libérales », un article dans lequel, après avoir évoqué la servitude et la misère qui ont été les résultantes du libéralisme, il écrit en guise de conclusion :

« Ni art ni littérature, ni religion, ni philosophie, rien de ce qui caractérise une grande époque de stabilité et de vigueur; aucune unité, aucun équilibre, aucune correspondance harmonieuse ou supportable entre les plans de vie; les hommes extérieurs à eux-mêmes vivant hors de leur propre existence, la famille disociée, le métier déshonoré, la patrie niée, voilà les produits incontestables du libéralisme. »

Nouvelles brèves

— A Paris, le service du contrôle économique, en liaison avec la préfecture de police a effectué des vérifications dans un millier de restaurants. 226 procès-verbaux ont été dressés pour infraction grave, sans préjudice de sanctions judiciaires ultérieures, et 73 établissements ont été fermés pour une durée allant d'une semaine à trois mois.

— Déjà mère de six enfants, Mme Mallet, femme du directeur de la Chambre syndicale des entrepreneurs de Savoie a donné le jour à trois petites filles.

— Le gouvernement turc a autorisé l'exportation en France de noix de raisins secs en échange de marchandises de fabrication française.

— Le Maréchal Tchang-Kaï-Chek se serait de nouveau rendu aux Indes pour y conférer avec le représentant du président Roosevelt.

— La mission scientifique française du Haut-Amazone, est arrivée à Rio-de-Janeiro.

— Deux alpinistes, M. Falher et M. Rude ont trouvé la mort en descendant de la Maige orientale, près de Grenoble. L'un d'eux avait glissé sur la pente et entraîné son compagnon. Ils firent une chute de 150 mètres de haut.

— Après avoir déjà adopté le statut XVII A, le diocèse de Tarbes vient de décider l'adoption spirituelle des prisonniers de l'oflag XVII A.

— Le commandant du cercle de Gao, sur le Niger, vient de faire effectuer deux importantes battues au lion. Elles ont permis de mettre à mort 27 lions dans un rayon de 60 kms au sud de Gao.

— Au cours de travaux de terrassement effectués près d'Argentan, des ouvriers ont découvert 41 hachettes en bronze; toutes sont en parfait état. Leur valeur archéologique est incontestable, bien qu'il soit difficile de fixer de façon précise l'époque à laquelle elles remontent.

— A Roche-la-Molière, dans le bassin de Saint-Etienne, M. Pottu, préfet de la Loire, a présidé une fête nord-africaine d'un caractère très remarquable: 110 travailleurs tunisiens, algériens, marocains, et même un Somali ont reçu plus de 15 années de service dans les mines de la région. Ils ont reçu un diplôme d'honneur.

— Le service d'information des Etats-Unis annonce que lors des attaques aériennes des 17 et 18 juillet, contre Port-Moresby, un grand vapeur britannique « Madchul » jaugeant 4.500 tonnes a été détruit.

— M. José Feuillie, premier prix de comédie au concours du Conservatoire; Mlle Clarisse Deudon, premier prix de tragédie et Mlle Inès Perez, pensionnaire de l'Odéon, ont été engagés à la Comédie Française par M. Jean-Louis Vaudoyer.

— L'incendie de forêt qui s'est déclaré il y a quelques jours à deux reprises sur la rive gauche de la Durance continue de faire rage. Activé par le vent, le feu a déjà détruit plus de 500 hectares.

Mort de M. Albert Acremant

Nous apprenons la mort à Lesseac (Charente), de M. Albert Acremant, homme de lettres, président de « La Betterave », et des « Rosati de France », originaire d'Arras.

Il était l'auteur de nombreuses pièces de théâtre, représentées à Paris, en province et à l'étranger. Citons : « Ces Dames aux chapeaux verts », « Gai, marions-nous », « Le Carnaval d'été », « Une petite qui voit grand », « Gertrude et mon cœur », d'après les romans de Mme Germaine Acremant; des comédies : « Fille indienne », « Une demoiselle fardée », « Le soir des noces », « Chut! voilà la bonne », « Les ailes d'amour », « Kikinette », « L'Eveil », « Je te jette par la fenêtre », « Celle qu'on adore », « Fiançailles », « La Même », des opérettes : « L'amour qui rôde », « Mouiné », « Léontine sœurs »; des revues, etc...

Nous prions Mmes Germaine Acremant et M. Jacques Acremant de vouloir bien agréer l'expression de nos sentiments de condoléance.

Une grande manifestation d'art et de folklore régional

Telle sera la manifestation que prépare le Vlaamsch Verbond van Frankrijk (Ligue des Flamands de France) à l'occasion du XVIme Congrès flamand, qui se tiendra à Lille le dimanche 23 août.

Pour mettre en valeur le folklore chanté de notre région, le V.V.F. a fait appel aux sociétés chorales les plus réputées dans l'interprétation des chants de chez nous.

Les productions les plus diverses du génie populaire, airs de carnaval, chansons de pêcheurs, légendes épiques, romances historiques, ritournelles humoristiques, figureront au programme et les chants en langue française de la Flandre lilloise y seront, à l'honneur tout comme les chants flamands de la région de Dunkerque et de Cassel.

Toute une série de danses populaires anciennes de Flandre et d'Artois seront exécutées par une troupe de jeunes gens et jeunes filles.

Les deux séances du congrès auront lieu dans la salle du Conservatoire, place du Concert, à 10 h. et à 15 h. L'entrée est gratuite.

On peut dès maintenant retirer des invitations chez M. P. Blanckaert, président du V.V.F., 77, rue de l'Hôpital-Militaire à Lille. Tél. 480.32.

Création du Grand-Charleroi

Le « Moniteur » publie un arrêté fusionnant les communes de l'agglomération de Charleroi, dans laquelle 50.000 personnes, soit un septième de la population, qui habitent dans des conditions antihygiéniques, devront être transplantées dans des quartiers salubres dès que les grands travaux d'urbanisme auront été entrepris.

Aux automobilistes utilisant le gaz de ville

La répartition du gaz de ville comprimé sera prochainement prise en charge par les services du roulage.

Les propriétaires de véhicules équipés pour l'alimentation du gaz comprimé et qui sont autorisés à circuler, devront, en conséquence, se faire inscrire, avant le 3 août, dernier délai, à la direction du roulage d'arrondissement dont ils dépendent, au moyen d'un imprimé prévu à cet effet et qui se trouve à leur disposition, soit à la préfecture du Nord, soit dans chaque direction de roulage d'arrondissement, pour Roubaix et environs, 68, rue Dupuis-de-Lôme, Roubaix, soit au poste de gaz comprimé auquel ils s'approvisionnent.

LE GLANAGE. — Les maires rappellent qu'il est absolument interdit de glaner dans les champs avant la rentrée complète des récoltes. Tout délinquant fera l'objet d'un procès-verbal.

AUX MARAICHERS DE ROUBAIX-TOURCOING ET LEURS CANTONS. — Les maraîchers sont dont l'obligation de mentionner à leurs acheteurs grossistes une fiche indiquant : le nom du maraîcher, le nom de l'acheteur, la nature de la marchandise, la quantité livrée, le prix, la date de la livraison avec la signature du vendeur et de l'acheteur.

AUX DÉTAILLANTS MARCHANDS DE LÉGUMES. — Les commerçants doivent conserver leurs fiches d'achat de façon à pouvoir la présenter à toute réquisition de la police, attention pour l'affichage des prix.

POUR LA LUTTE CONTRE LE DORYPHORE. — Toute plantation de pommes de terre dans laquelle la présence du doryphore a été constatée doit être immédiatement signalée, sous peine de sanctions sévères, dans les mairies, bureau de l'état civil et des affaires militaires (service agricole).

NORD

Maubeuge adoptée par la ville de Beaune

Au cours d'une séance extraordinaire le conseil municipal de Beaune a décidé d'adopter la ville de Maubeuge.

Des cheminots volaient des colis en gare de Busigny

Depuis assez longtemps déjà, des colis disparaissaient en gare de Busigny, sans que l'on parvînt à découvrir comment la chose s'accomplissait. Or, l'autre soir, vers 20 heures, le facteur-chef Georges Colin aperçevait, descendant du tourgon du train d'Hirson, un colis sous le bras, l'homme d'équipe Georges Biset, 40 ans, demeurant rue Nationale.

Comme on lui demandait des explications, ce dernier répondit, tout en jetant le papier d'emballage dans le poêle, que le colis lui était destiné. On put cependant établir que le colis, en provenance de Flavy-le-Martel était adressé à une Lilloise.

Des investigations, aussitôt entreprises, firent découvrir dans une armoire-vestiaire de Procaci, 52 ans, aide-facteur, du beurre, du jambon, des fromages, du savon, du champagne, etc...

Biset, alors, avoua trois vols dont il avait partagé le produit avec Procaci et Alfred Méresse, 40 ans, homme d'équipe.

Tous trois ont été arrêtés.

Pour pouvoir circuler sans inconvénients, des automobilistes avaient inscrit sur les ailes d'une voiture volée : « Secours national »

Dimanche, vers 19 h. 15, une auto venant d'Haubourdin et se dirigeant vers Lille, capotait rue du Maréchal-Foch à Loos. Trois hommes en sortirent et prirent vivement la route de Lille.

La voiture portait sur les ailes l'inscription « Secours national ». Cette organisation alertée, on apprit qu'aucune voiture correspondant au signalement de l'auto accidentée n'était en service pour le « Secours national ».

On en conclut que cette voiture avait été volée et l'inscription posée pour permettre aux automobilistes de circuler sans inconvénient.

A l'intérieur de la voiture, qui a été fort endommagée du fait de cet accident, on a trouvé une casquette grise et une valise à outils.

Une jeune Dunkerquoise vedette de l'écran

Dans le film « Porte tête », qui passe à Paris, le principal rôle est tenu par une jeune femme très expressive et qui remporte un très vif succès. Aline Carola est son nom de scène. Il s'agit en réalité d'une jeune Dunkerquoise, Denise Hasebaert, dont les parents sont commerçants, rue Henri-Ghesquière, à Coudekerque-Branche.

Un incendiaire est arrêté à Viesly

Dimanche matin, vers 3 heures, le feu s'est déclaré dans un vaste hangar dépendant de la ferme exploitée par Mme veuve Aublin, à Fontaine-au-Tertre, commune de Viesly.

L'incendiaire ne tarda pas à être connu. C'est un nommé Léon Deudon, 29 ans, ouvrier agricole, ayant travaillé dans la ferme de Mme Aublin. Samedi soir, il sortit de chez lui, se rendit au cinéma, but trois litres de vin, se grisa et mit le feu au hangar, non sans s'être introduit d'autre part dans une étable et avoir tenté de tuer un porc.

Les autorités judiciaires se sont rendues dimanche à Viesly et enregistrèrent les aveux que Deudon finit par passer. Il a été transféré lundi à la prison de Cambrai.

LA CROISADE DE L'AIR PUR

En 1941

2.880 Colonies et Garderies de vacances ont reçu 455.000 enfants des villes.

Cette année il faut faire mieux encore ! Cela dépend de vous

PARTICIPEZ A LA

CROISADE de l'AIR PUR

en souscrivant dans tous les bureaux de poste des

BONS DE SOLIDARITÉ

SECOURS NATIONAL

SOMME

Près d'un million et demi d'amende pour non-livraison de céréales

Pour mettre fin à la fraude sur les prix, le préfet de la Somme a infligé de sévères sanctions fiscales à certaine agriculteurs dont les livraisons étaient insuffisantes. Dix-sept cultivateurs qui n'avaient pas livré le contingent de céréales panifiables fixé ont été condamnés à verser une somme totale de 625.700 francs. Onze autres qui n'avaient pas fourni le seigle qu'ils étaient tenu de livrer, ont dû verser 852.750 frs.

CARNET

Messe de prémices

— Monsieur et Madame Paul Danel-Dubar ont l'honneur de vous inviter à assister à la messe solennelle de prémices que leur fils, le R. P. Henri Danel, S. J., célébrera à Lille, en l'église N.-D. de Consolation, le dimanche 2 août, à 10 h. 40, avenue de Soubise, Lambersart (Nord). 879756

Mariage

— M.